

des conférences qui se tiennent en présence de l'Empereur, on espere d'être en état d'agir incessamment avec vigueur tant dans l'Empire qu'en Italie, & de repousser par-tout la force par la force. Mais tandis qu'on fait sur le Rhin toutes les dispositions pour l'ouverture de la campagne, l'Armée de France aux environs de ce Fleuve fait un mouvement, arrive à Spire dont elle prend possession, établit dans cette Ville son quartier général, s'y loge en partie & dans les Villages voisins, & le reste qui est campé s'étend jusqu'à Heiligenstadt vis-à-vis de Philipsbourg, mettant tout ce Pays à contribution; la Ville de Worms, dans cette conjoncture, s'y est volontairement soumise, ayant envoyé des Députés à l'Armée Française pour en convenir, & demander des sauvegardes. On ignore encore le dessein des Français, mais il est à présumer de ce mouvement qu'ils pourront passer bientôt le Rhin, & peut-être assiéger Philipsbourg, quoique bien pourvû, & où il y a bonne Garnison; ils sont néanmoins observés de près par les Impériaux dont l'Armée grossit tous les jours. Le Duc de Beveren qui les commande, a pris au commencement d'Avril son logement à l'Hermitage du Cardinal de Schonboin; accompagné du jeune Prince de Savoye, du Prince Auguste de Bade & du Général Schmettau: Il avoit passé le Rhin le 19. Mars avec une escorte de six Compagnies de Dragons & de deux de Hussars: Il s'avança jusqu'à 2. lieues de Landau pour en reconnoître le terrain, & repassa le lendemain à Philipsbourg, après avoir donné ordre aux Hussars de faire des courses plus avant sur le territoire de France. Cependant tout est en alarme dans ces quartiers, & les Habitans du Plat-Pays sauvent à force leurs meilleurs effets.

*Les Français prennent possession de Spire.*

III. Une deuxième Armée Française, pendant les